

LA SEMAINE LITURGIQUE

Semaine du 18 août

Dimanche, 18 août.—13e dimanche après la Pentecôte et solennité de l'Assomption.

La pensée de l'Eglise en ce dimanche, c'est de nous faire demander en suppliants le secours et les vertus sans lesquels nous ne pouvons subsister et que Dieu seul peut accorder à son peuple.

"Respice, Domine, in testamentum tuum, dit l'introït, pris du psaume 73. Ayez égard à votre alliance avec nous, Seigneur, et n'abandonnez pas pour toujours les âmes de vos pauvres; levez-vous, Seigneur, et jugez votre cause, et n'oubliez pas les appels de ceux qui vous cherchent. Pourquoi, ô Dieu, nous avez-vous repoussés pour toujours? Pourquoi votre fureur est-elle allumée contre les brebis de votre pâturage?"

Encore une fois, admirons et goûtons la suave beauté de la collecte de ce dimanche: *"Omnipotens sempiternus Deus, da nobis fidei, spei et caritatis augmentum: et ut mereamur assequi quod promittis, fac nos amare quod præcipis.—Dieu tout puissant et éternel, donnez-nous l'accroissement de la foi, de l'espérance et de la charité; et pour que nous méritions d'obtenir ce que vous promettez, faites nous aimer ce que vous commandez. Par Jésus-Christ Notre Seigneur."*

La solennité de l'Assomption doit nous rappeler l'acte de piété et le fait historique de la consécration du royaume et de la nation de France à la Très Sainte Vierge, faite par ordre de Louis XIII. C'est en 1638 qu'eut lieu cette consécration qui s'étendit à la Nouvelle-France et à l'Acadie. Nos frères acadiens ont gardé fidèlement jusqu'à ce jour, l'Assomption comme leur fête nationale. La France l'avait gardée aussi jusqu'à la Révolution. Louis XIV renouvela cette consécration du royaume de France à Marie, le 25 mars 1650.

Empruntons à Dom Guéranger la traduction des prières spéciales qui se disent chaque année, jusqu'à la chute de la Monarchie, pour rappeler et renouveler le vœu et la consécration de Louis XIII.

"Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu; dans nos besoins ne méprisez pas nos prières; mais délivrez-nous toujours de tous maux, Vierge glorieuse et bénie.

V. O Dieu, donnez au roi votre science du jugement et au fils du roi celle de votre justice.

R. Pour juger votre peuple dans l'équité et vos pauvres dans la droiture.

Oraison.—Dieu, roi des rois et des royaumes, leur guide et leur gardien, vous qui avez donné comme fils à la bienheureuse Vierge Marie votre propre Fils

unique et le lui avez soumis; accueillez favorablement les vœux de votre serviteur le très chrétien roi des Francs, de son peuple fidèle et de tout le royaume; ils se soumettent eux-mêmes à l'empire de cette bienheureuse Vierge, ils se dévouent, s'engagent et se consacrent à son service: puissent-ils en retour obtenir durant cette vie la tranquillité et la paix, au ciel l'éternelle liberté. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur."

L'Eglise fait mémoire en ce jour du jeune martyr saint Agapit, mis à mort sous l'empereur Aurélien, à Préneste, aujourd'hui Palestrina, à l'âge de 15 ans.

On fait aussi la fête en ce jour, à Rome, de sainte Hélène, impératrice, mère de l'empereur Constantin.

Lundi, 19 août.—Cinquième jour de l'octave de l'Assomption.

Redisons à Marie triomphante la belle prière du grand Corneille:

*"Ouvre donc, Mère-vierge, ouvre l'âme à la joie
D'avoir remis en grâce et nous et nos aïeux;
Toi-même applaudis-toi d'avoir ouvert les cieux,
D'en avoir aplani, d'en avoir fait la voie.
Les hôtes bienheureux de ces brillants palais
T'offrent et t'offriront tous ensemble à jamais
Des hymnes d'allégresse et de reconnaissance;
Et nous, que tu défends des ruses de l'enfer,
Nous y joindrons l'effort de l'humaine impuissance,
Pour obtenir comme eux le don d'en triompher."*

Mardi, 20 août—Saint Bernard, Abbé et Docteur de l'Eglise.

Quelle merveille encore que cette figure du grand saint Bernard, qui brilla comme un astre de piété et de sagesse au commencement du 12e siècle. Modèle de pureté et de mortification dans sa jeunesse, le fondateur des Cisterciens, dont la famille religieuse comprend les Trappistes et les Trappistines, fut le conseiller des Papes et des rois, le précepteur et le délégué des Souverains Pontifes, le prédicateur d'une grande croisade. Au milieu de toutes ces occupations, il garde une piété angélique qui le fait soupirer après la vie recueillie et austère du cloître et il écrit ou dicte ses instructions, ses lettres, ses traités contre les hérésies et ses traités mystiques, qui l'ont fait proclamer docteur de l'Eglise. Quelle plénitude, quelle élévation, quelle beauté de vie que celle de ce moine qui avait fui le monde et ses honneurs, pour vivre caché, et à qui Dieu donna pour le bien de l'Eglise, de la chrétienté et de tout son siècle, une influence à laquelle n'arriva aucun de ses contemporains.

Mercredi, 21 août.—Sainte Jeanne-Françoise de Chantal.

Modèle de vie chrétienne dans le monde et de vie religieuse dans le cloître, sainte Chantal, comme on dit communément, naquit, comme saint Bernard, dans le pays de Dijon, en 1572. Dirigée par saint